

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 juillet 2023

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi
du 15 décembre 1980 sur l'accès
au territoire, le séjour, l'établissement et
l'éloignement des étrangers
en ce qui concerne l'établissement d'étrangers
dans certaines villes et communes**

Rapport

fait au nom de la commission
de l'Intérieur,
de la Sécurité, de la Migration et
des Matières administratives
par
M. Tomas Roggeman

Sommaire**Pages**

I. Procédure	3
II. Exposé introductif.....	3
III. Discussion générale.....	3
IV. Discussion des articles et votes.....	8

*Voir:*Doc 55 **2507/ (2021/2022):**

- 001: Proposition de loi de M. Vanlangenhove.
002: Avis conseil d'état.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 juli 2023

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de wet van
15 december 1980 betreffende de toegang
tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging
en de verwijdering van vreemdelingen,
wat de vestiging van vreemdelingen
in bepaalde steden en gemeenten betreft**

Verslag

namens de commissie
voor Binnenlandse Zaken,
Veiligheid, Migratie en
Bestuurszaken
uitgebracht door
de heer **Tomas Roggeman**

Inhoud**Blz.**

I. Procedure	3
II. Inleidende uiteenzetting	3
III. Algemene bespreking.....	3
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	8

*Zie:*Doc 55 **2507/ (2021/2022):**

- 001: Wetsvoorstel van de heer van Vanlangenhove.
002: Advies raad van state.

09945

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwin Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwin Depoortere, Barbara Pas
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Meryame Kitir

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Sarah Schlitz, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Joris De Vriendt, Frank Troosters, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Katja Gabriëls, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant – Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné cette proposition de loi au cours de ses réunions des 28 septembre 2022 et 27 juin 2023.

I. — PROCÉDURE

Au cours de la réunion du 28 septembre 2022, la commission a décidé, conformément à l'article 28.1 du Règlement de la Chambre, de soumettre le texte de la proposition à l'avis de la *Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten* (VVSG). Par courriel du 11 mai 2023, la VVSG a indiqué qu'elle ne rendrait pas d'avis.

Au cours de la même réunion, la commission a décidé, conformément à l'article 98 du Règlement de la Chambre, de demander à la présidente de la Chambre de soumettre la proposition de loi à l'avis de la section de législation du Conseil d'État. L'avis n° 72.305/4 a été rendu le 28 novembre 2022 (DOC 55 2507/002).

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Lors de la réunion du 28 septembre 2022, M. Dries Van Langenhove (VB) donne lecture des développements de la proposition de loi (DOC 55 2507/001, p. 4).

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

Lors de la réunion du 28 septembre 2022, M. Tomas Roggeman (N-VA) indique que la piste proposée par les auteurs de la proposition de loi – à savoir autoriser les conseils communaux des communes confrontées à des circonstances exceptionnelles à interdire temporairement l'établissement d'étrangers non ressortissants de l'Union européenne s'ils estiment qu'une nouvelle augmentation de la population sur ce territoire porte atteinte à l'intérêt public – paraît intéressante mais pose question sous l'angle juridique et notamment en ce qui concerne le respect du principe d'égalité. Il juge dès lors qu'il serait opportun de soumettre le texte proposé à l'avis du Conseil d'État.

M. Roggeman constate que la proposition de loi n'a pas vocation à s'appliquer à tous les étrangers puisque des exceptions sont notamment prévues pour

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsvoorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 28 september 2022 en 27 juni 2023.

I. — PROCEDURE

Tijdens de vergadering van 28 september 2022 heeft de commissie overeenkomstig artikel 28.1 van het Kamerreglement besloten de tekst van het wetsvoorstel voor advies voor te leggen aan de Vlaamse Vereniging van Steden en Gemeenten (VVSG). De VVSG heeft op 11 mei 2023 aan de hand van een e-mail meegedeeld geen advies te zullen uitbrengen.

Tijdens dezelfde vergadering heeft de commissie beslist om, overeenkomstig artikel 98 van het Reglement van de Kamer, de Kamervoorzitter te verzoeken het wetsvoorstel voor advies voor te leggen aan de afdeling wetgeving van de Raad van State, die ter zake op 28 november 2022 advies nr. 72.305/4 (DOC 55 2507/002) heeft uitgebracht.

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Tijdens de vergadering van 28 september 2022 heeft de heer Dries Van Langenhove (VB) de toelichting van het wetsvoorstel (DOC 55 2507/001, blz. 4) voorgelezen.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Roggeman (N-VA) wijst er tijdens de vergadering van 28 september 2022 op dat de door de indieners voorgestelde maatregel, die erin bestaat de gemeenteraden van gemeenten die met uitzonderlijke omstandigheden worden geconfronteerd toe te staan de vestiging van vreemdelingen van buiten de Europese Unie tijdelijk te verbieden indien ze van oordeel zijn dat een verdere aangroei van de bevolking op het grondgebied het openbaar belang schaadt, weliswaar interessant lijkt, maar vragen oproept met betrekking tot het juridische aspect en meer bepaald met betrekking tot de eerbiediging van het gelijkheidsbeginsel. Derhalve acht de spreker het wenselijk het wetsvoorstel ter advies voor te leggen aan de Raad van State.

De heer Roggeman stelt vast dat het wetsvoorstel niet op alle vreemdelingen van toepassing zou zijn, aangezien zou worden voorzien in uitzonderingen voor

les étrangers qui souhaitent s'établir en Belgique dans le cadre d'une demande de regroupement familial. Il suppose par ailleurs que conformément à l'article 33 de la directive 2011/95/UE du Parlement européen et du Conseil du 13 décembre 2011 concernant les normes relatives aux conditions que doivent remplir les ressortissants des pays tiers ou les apatrides pour pouvoir bénéficier d'une protection internationale, à un statut uniforme pour les réfugiés ou les personnes pouvant bénéficier de la protection subsidiaire, et au contenu de cette protection, sont également exclus du champ d'application de la proposition de loi les bénéficiaires de la protection internationale.

Enfin, le texte habilite le ministre ou secrétaire d'État compétent pour la migration à se substituer aux villes et communes qui omettraient de recourir à cette interdiction s'il estime qu'une augmentation de la population étrangère dans ces villes et communes porterait atteinte à l'intérêt public. Le ministre ou secrétaire d'État pourrait-il *a contrario* annuler la décision d'une ville ou commune s'il juge que les conditions définies par le texte ne sont pas remplies?

M. Dries Van Langenhove (VB) confirme que certaines catégories d'étrangers ne sont pas visées par le texte de la proposition de loi. Il se réfère à ce sujet à l'article 18ter, § 3, de la loi sur les étrangers dont l'insertion est proposée.

Par ailleurs, l'intention n'est nullement de permettre au membre du gouvernement compétent de s'opposer à la décision d'une ville ou d'une commune. Celle-ci devra toutefois motiver sa décision et démontrer qu'une augmentation de la population étrangère porte atteinte à l'intérêt public.

*
* *

Lors de la réunion du 27 juin 2023, *Mme Barbara Pas (VB)* réagit aux observations formulées par le Conseil d'État dans son avis. Elle déplore tout d'abord que le Conseil d'État n'ait pas jugé bon d'examiner la proposition sur le fond mais se soit limité à considérer que la proposition de loi serait contraire à la Convention européenne des droits de l'homme. Dans son avis, le Conseil d'État se réfère à la jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'Homme selon laquelle "il serait incompatible avec les valeurs sous-jacentes à la Convention qu'un groupe minoritaire ne puisse exercer les droits qu'elle garantit qu'à condition que cela soit accepté par la majorité" (DOC 55 2507/002, p. 7). Faut-il rappeler que dans

de vreemdelingen die zich in het kader van een gezinshereniging in België willen vestigen. De spreker veronderstelt voorts dat, overeenkomstig artikel 33 van Richtlijn 2011/95/EU van het Europees Parlement en de Raad van 13 december 2011 inzake normen voor de erkenning van onderdanen van derde landen of staatlozen als personen die internationale bescherming genieten, voor een uniforme status voor vluchtelingen of voor personen die in aanmerking komen voor subsidiaire bescherming, en voor de inhoud van de verleende bescherming, ook wie internationale bescherming krijgt niet onder het toepassingsgebied van het wetsvoorstel valt.

Ten slotte beoogt het wetsvoorstel de voor migratie bevoegde minister of staatssecretaris ertoe te machtigen op te treden in de plaats van de steden en de gemeenten die nalaten om van dat verbod gebruik te maken, indien hij of zij van oordeel is dat een aangroei van de allochtone bevolking in die steden en gemeenten het algemeen belang zou schaden. Zou de minister of staatssecretaris daarentegen ook een beslissing van een stad of gemeente kunnen vernietigen indien hij of zij oordeelt dat aan de in het wetsvoorstel bepaalde voorwaarden niet is voldaan?

De heer Dries Van Langenhove (VB) bevestigt dat het wetsvoorstel niet van toepassing is op bepaalde categorieën van vreemdelingen. Hij verwijst in dat verband naar het nieuwe artikel 18ter, § 3, dat het wetsvoorstel beoogt in te voegen in de vreemdelingenwet.

Voorts is het geenszins de bedoeling dat het bevoegde regeringslid zich tegen de beslissing van een stad of een gemeente kan verzetten. Die stad of gemeente zal niettemin haar beslissing moeten motiveren en aantonen dat een aangroei van de allochtone bevolking het algemene belang schaadt.

*
* *

Tijdens de vergadering van 27 juni 2023 heeft *mevrouw Barbara Pas (VB)* gereageerd op de in het advies van de Raad van State geformuleerde opmerkingen. Ze vindt het eerst en vooral jammer dat de Raad van State het niet nodig heeft geacht het wetsvoorstel inhoudelijk te beoordelen, maar zich heeft beperkt tot de overweging dat het strijdig zou zijn met het Verdrag tot bescherming van de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden. In zijn advies verwijst de Raad van State naar de rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de mens, naar luid waarvan "het onverenigbaar zou zijn met de waarden die ten grondslag liggen aan het verdrag als een minderheidsgroep de

certaines villes et communes, le “groupe minoritaire” est devenu le groupe majoritaire?

Par ailleurs, le Conseil d'État semble oublier que la proposition de loi ne fait que remettre au goût du jour des dispositions légales qui ont déjà été appliquées par le passé. Mme Pas se réfère à la loi du 28 mars 1952 sur la police des étrangers qui habilitait le ministre de la Justice à interdire à un étranger de s'établir dans certaines communes s'il estimait que l'accroissement de la population étrangère dans ces communes devenait excessif. Abrogée en 1964, cette disposition a été réintroduite en 1984 par le gouvernement Martens V (loi Gol), mais offrait cette fois la possibilité aux communes de demander elles-mêmes le gel effectif de l'établissement d'étrangers non européens sur leur territoire. À l'époque pourtant, le quatrième protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'Homme sur lequel se fonde le Conseil d'État, existait déjà et n'avait pas été considéré comme un obstacle à cette loi.

Cette disposition fut abrogée en 2003 par le gouvernement Verhofstadt II qui estimait qu'elle ne permettait pas d'empêcher que de nombreux étrangers continuent à s'établir dans les communes concernées et jugeait qu'elle n'était plus nécessaire compte tenu de l'application d'un plan de répartition des demandeurs d'asile.

Pour Mme Pas, plutôt que de se limiter à en constater l'inefficacité, il aurait fallu renforcer le dispositif et s'assurer de son respect. C'est l'objet de la proposition de loi dont l'application est conditionnée par une décision d'une majorité du conseil communal. Les problèmes ne se posant pas nécessairement pour tout le territoire de la commune, le conseil communal pourra limiter le champ d'application territorial de sa décision. Il devra par ailleurs motiver sa décision en démontrant en quoi un nouvel accroissement de la population allochtone nuit à l'intérêt public. Les développements de la proposition de loi circonscrivent les circonstances qui sont de nature à étayer la décision.

Le texte ne vise que les nouveaux ressortissants étrangers (hors UE) et il ne pourra dès lors pas être invoqué à l'égard de ceux qui étaient déjà établis en Belgique au moment de l'entrée en vigueur de la décision. Le texte prévoit également d'autres exceptions.

rechten die bij het verdrag worden gewaarborgd alleen zou kunnen uitoefenen met instemming van de meerderheid” (DOC 55 2507/002, blz. 7). Dient erop gewezen te worden dat in bepaalde steden en gemeenten de “minderheidsgroep” de meerderheidsgroep is geworden?

Voorts lijkt de Raad van State over het hoofd te zien dat het wetsvoorstel louter reeds eerder toegepaste wetsbepalingen beoogt aan te passen aan de eisen van deze tijd. Mevrouw Pas verwijst naar de wet van 28 maart 1952 op de vreemdelingenpolitie die de minister van Justitie machtigde een vreemdeling te verbieden zich in bepaalde gemeenten te vestigen indien hij van oordeel was dat de vreemde bevolking in die gemeenten buitensporig was geworden. Die wet werd opgeheven in 1964, maar opnieuw ingevoerd in 1984 door de regering-Martens V (wet-Gol), waarbij ditmaal de gemeenten de mogelijkheid werd geboden zelf aan te sturen op een daadwerkelijke vestigingsstop voor vreemdelingen van buiten de Europese Unie. Destijds bestond het door de Raad van State ingeroepen Vierde Aanvullend Protocol bij het EVRM nochtans ook al, en het werd niet beschouwd als een belemmering voor die wet.

Die bepaling werd in 2003 opgeheven door de regering-Verhofstadt II, daar werd geoordeeld dat de bepaling niet belette dat grote aantallen vreemdelingen zich in de betrokken gemeenten bleven vestigen en ze voorts, in het licht van een spreidingsplan voor de opvang van asielzoekers, niet langer nodig was.

Mevrouw Pas vindt echter dat in plaats van gewoon vast te stellen dat de regeling niet doeltreffend is, ze had moeten worden aangescherpt en ervoor had moeten worden gezorgd dat ze werd nageleefd. Dat is wat dit wetsvoorstel beoogt, en de toepassing ervan hangt af van een meerderheid binnen de gemeenteraad. Aangezien de problemen zich niet noodzakelijk op het volledige grondgebied van de gemeente stellen, zal de gemeenteraad kunnen bepalen op welk gedeelte van het grondgebied het gemeenteraadsbesluit van toepassing is. Voorts zal het gemeenteraadsbesluit om een vestigingsstop in te voeren moeten worden gemotiveerd; er zal moeten worden aangetoond hoe een verdere toename van de allochtone bevolking schadelijk is voor het algemeen belang. In de toelichting van het wetsvoorstel worden de omstandigheden omschreven op grond waarvan het gemeenteraadsbesluit kan worden gestaafd.

Het wetsvoorstel beoogt louter de nieuwe vreemdelingen (van buiten de EU) en kan dus niet worden ingeroepen tegen personen die al in België gevestigd waren wanneer het gemeenteraadsbesluit van kracht wordt. De tekst voorziet ook in andere uitzonderingen.

À la différence des dispositions de la loi Gol, toute commune devra informer le secrétaire d'État ou ministre compétent de sa décision afin que ce dernier puisse en tenir compte pour ses décisions futures. Par ailleurs, il pourra lui-même prendre cette décision d'interdiction – pour autant que l'intérêt public l'exige – si une commune, confrontée à des problèmes particuliers, reste en défaut de le faire.

On a pu constater à l'époque que l'application de la loi Gol n'était pas vraiment efficace en pratique et que les étrangers pouvaient continuer à s'établir dans des villes ou communes qui avaient pourtant pris la décision de geler l'établissement d'étrangers sur leur territoire. Les dispositions du paragraphe 4 du nouvel article 18^{ter} inséré par la présente proposition de loi visent à remédier à cette situation. L'alinéa 1^{er} du § 4 interdit à l'administration communale d'inscrire des étrangers dans les registres de la population à partir de l'entrée en vigueur de la décision du conseil communal jusqu'à l'expiration de la période fixée pour le gel de l'établissement d'étrangers. L'alinéa 2 du § 4 reprend également la disposition de la loi de 1984 qui stipule que les contrevenants à cette interdiction sont punis des peines prévues à l'article 75 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (une peine de prison de 8 jours à 3 mois et une amende de 26 à 200 euros). Le bourgmestre est chargé de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher une telle situation.

M. Tomas Roggeman (N-VA) reconnaît que certaines communes sont confrontées à des problèmes de société dus à une intégration insuffisante. Cela étant, la solution que les auteurs de la proposition de loi proposent pour remédier à cette situation pose question d'un point de vue juridique comme en témoigne l'avis du Conseil d'État. L'intervenant s'étonne de la légèreté avec laquelle Mme Pas écarte les observations énoncées dans cet avis. Même si des dispositions similaires existaient dans la législation au siècle dernier, la Convention européenne des droits de l'homme et son interprétation jurisprudentielle ont évolué. Par ailleurs, le Conseil d'État met également en exergue des obstacles constitutionnels. L'article 12 de la Constitution consacre en effet le droit au libre choix de la résidence. Elles ne sont admissibles que si elles répondent à l'un des buts légitimes limitativement énumérés par ces dispositions, et sont proportionnées par rapport à celui-ci. Le Conseil d'État rappelle que les mesures proposées opèrent une distinction de traitement fondée sur la nationalité dans la jouissance du droit au libre choix de la résidence et qu'elles appellent une justification particulièrement appuyée au regard de l'article 14 de la Convention européenne des droits

In tegenstelling tot de bepalingen van de wet-Gol, zal elke gemeente de bevoegde staatssecretaris of minister in kennis moeten stellen van haar gemeenteraadsbesluit, opdat die er in het vervolg rekening mee kan houden. Voorts zal de staatssecretaris of de minister ook zelf een besluit tot invoering van een vestigingsstop kunnen nemen, wanneer dit in het algemeen belang is en indien een met bijzondere problemen kampende gemeente zulks nalaat.

Destijds is gebleken dat de toepassing van de wet-Gol in de praktijk niet echt doeltreffend was en dat vreemdelingen zich konden blijven vestigen in steden of gemeenten die nochtans hadden beslist om op hun grondgebied een vestigingsstop in te voeren. De bepalingen van § 4 van het nieuwe artikel 18^{ter} dat dit wetsvoorstel beoogt in te voegen, beogen die situatie te verhelpen. Het eerste lid van § 4 heeft tot doel de gemeentelijke administratie te verbieden vreemdelingen nog langer in het bevolkingsregister in te schrijven vanaf het ogenblik dat het gemeenteraadsbesluit in werking treedt tot aan het einde van de vestigingsstop. Het tweede lid van § 4 neemt ook de bepaling uit de wet van 1984 over en geeft aan dat de overtreders van het verbod zouden worden gestraft met de straffen bepaald in artikel 75 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (een gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en een geldboete van 26 tot 200 euro). De burgemeester wordt ermee belast alle nodige maatregelen te nemen om zulks te voorkomen.

De heer Tomas Roggeman (N-VA) erkent dat sommige gemeenten kampen met maatschappelijke problemen als gevolg van onvoldoende integratie. Zoals blijkt uit het advies van de Raad van State roept de door de indieners van het wetsvoorstel voorgestelde oplossing om zulks te verhelpen echter vragen op vanuit juridisch oogpunt. De spreker staat versteld van de lichtvaardigheid waarmee mevrouw Pas de opmerkingen uit dat advies van de hand wijst. In de wetgeving van de vorige eeuw waren inderdaad soortgelijke bepalingen opgenomen, maar het EVRM en de interpretatie ervan in de rechtspraak zijn ondertussen geëvolueerd. Voorts heeft de Raad van State ook grondwettelijke belemmeringen voor het voetlicht gebracht. Bij artikel 12 van de Grondwet wordt immers het recht op de vrije keuze van woonplaats bekrachtigd. Die bepalingen zijn alleen toelaatbaar indien ze stroken met een van de daarin limitatief opgesomde wettige doelstellingen, en in verhouding staan tot die doelstelling. De Raad van State attendeert erop dat de voorgestelde maatregelen met betrekking tot de uitoefening van het recht op de vrije keuze van woonplaats aanleiding geven tot een verschil in behandeling op grond van de nationaliteit, en aldus een bijzonder sterke

de l'Homme. Selon le Conseil d'État, la justification donnée par les auteurs de la proposition de loi n'est pas admissible sous cet angle.

M. Roggeman regrette enfin que la VVSG ait annoncé qu'elle ne rendrait pas d'avis sur le texte.

Mme Eva Platteau (Ecolo-Groen) souligne qu'elle aurait préféré, pour sa part, que la commission rejette immédiatement la proposition de loi lors de sa présentation en septembre 2022. Elle s'étonne d'ailleurs que M. Roggeman ait pu considérer que le texte était intéressant alors qu'il se heurtait ostensiblement aux valeurs de l'État de droit. Entre-temps, le Conseil d'État a rendu un avis on ne peut plus dévastateur et Mme Platteau est heureuse d'entendre que M. Roggeman se range à cet avis. Cela démontre qu'à la différence du VB, la N-VA est un parti démocratique qui respecte les institutions de notre État de droit. Selon le Conseil d'État, la proposition n'est conforme ni à la Convention européenne des droits de l'homme, ni à la Constitution et peut compromettre gravement, voire totalement, l'effectivité du droit des personnes concernées au libre choix de leur résidence dans de larges portions du territoire. L'existence d'un sentiment négatif et d'un "malaise" éprouvé par la "population autochtone" à l'égard de la "population allochtone" n'est pas non plus suffisante pour démontrer qu'il y a atteinte à l'intérêt général. Compte tenu de ces considérations, il n'est dès lors pas étonnant que la VVSG n'ait pas jugé utile de rendre un avis. Par conséquent, Mme Platteau juge inutile de poursuivre l'examen d'un texte qui est en total décalage avec la vision de la société défendue par Ecolo-Groen.

Mme Barbara Pas (VB) affirme que son texte n'est nullement anti-démocratique puisque la décision d'interdire l'établissement de ressortissants de pays tiers sur le territoire d'une commune nécessite une majorité absolue au sein du conseil communal. L'intervenante constate pour le surplus que le gouvernement n'est pas en reste lorsqu'il s'agit d'ignorer les avis du Conseil d'État ou de violer la Constitution. Il y a là une politique de deux poids, deux mesures.

Par ailleurs, les dispositions proposées ont déjà été appliquées par le passé, bien avant que le VB n'existe.

Enfin, l'intervenante aurait aimé disposer d'un avis sur le fond du Conseil d'État ainsi que des observations de la VVSG. Si le quatrième protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'Homme consacre le droit au libre choix de sa résidence, ce droit n'est

rechtvaardiging vereisen ten aanzien van artikel 14 van het EVRM. Volgens de Raad van State is de rechtvaardiging van de indieners van het wetsvoorstel vanuit dit oogpunt niet aanvaardbaar.

Tot slot vindt de heer Roggeman het jammer dat de VVSG heeft aangekondigd geen advies te zullen uitbrengen over het wetsvoorstel.

Mevrouw Eva Platteau (Ecolo-Groen) benadrukt dat ze liever had gehad dat de commissie dit wetsvoorstel onmiddellijk bij de voorstelling ervan in september 2022 had verworpen. Ze verbaast zich er trouwens over dat de heer Roggeman de tekst ervan, die manifest indruist tegen de waarden van de rechtsstaat, interessant heeft kunnen vinden. Mevrouw Platteau is tevreden dat de heer Roggeman zich nu achter het ondertussen uitgebrachte en uitermate vernietigende advies van de Raad van State schaaft. Dat bewijst dat de N-VA, in tegenstelling tot het VB, een democratische partij is, die de instellingen van onze rechtsstaat in acht neemt. Volgens de Raad van State spoort het voorstel noch met het EVRM, noch met de Grondwet en kan het de daadwerkelijke werkzaamheid van het recht van de betrokkenen om hun woonplaats vrij te kiezen in grote delen van het grondgebied ernstig of zelfs volledig in het gedrang brengen. Het bestaan van een negatief gevoel en van een "onbehagen" bij de "autochtone bevolking" jegens de "allochtone bevolking" volstaat evenmin om aan te tonen dat het algemeen belang zou worden geschaad. In het licht van die beschouwingen is het dan ook niet verwonderlijk dat de VVSG het niet nuttig heeft geacht een advies te verstrekken. Mevrouw Platteau vindt dat het dan ook geen nut heeft de bespreking voort te zetten van een tekst die volledig haaks staat op de maatschappijvisie van Ecolo-Groen.

Mevrouw Barbara Pas (VB) stelt dat haar tekst geenszins antidemocratisch is, aangezien de beslissing waarbij onderdanen van derde landen een vestigingsverbod in een gemeente wordt opgelegd, bij absolute meerderheid in de gemeenteraad van de betrokken gemeente dient te worden aangenomen. De spreekster stelt voor het overige vast dat de regering ook niet vrijuit gaat wat het negeren van de adviezen van de Raad van State of de schendingen van de Grondwet betreft. Op dat vlak wordt met twee maten gemeten.

De voorgestelde bepalingen werden in het verleden trouwens al toegepast, lang voordat het VB bestond.

Als laatste opmerking geeft de spreekster mee dat ze over een advies ten gronde van de Raad van State en over de bemerkingen van de VVSG had willen beschikken. Niettegenstaande het Vierde Aanvullend Protocol bij het EVRM de vrije woonplaatskeuze als recht

nullement absolu et peut faire l'objet de restrictions qui doivent être prévues par la loi et constituent des mesures nécessaires, dans une société démocratique, à la sécurité nationale, à la sûreté publique, au maintien de l'ordre public, à la prévention des infractions pénales, à la protection de la santé ou de la morale, ou à la protection des droits et libertés d'autrui.

M. Tomas Roggeman (N-VA) considère que ce n'est pas parce qu'une législation était admissible il y a des décennies, que ses dispositions sont acceptables aujourd'hui. Le contexte a changé, et la jurisprudence a également évolué. L'avis du Conseil d'État doit être suivi. Il rétorque à Mme Platteau que ce n'est pas parce qu'on est intrinsèquement opposé à une proposition de loi, qu'elle ne peut être soumise au débat parlementaire. Il rappelle avoir déjà émis ses doutes, le 28 septembre 2022, quant à la solidité juridique du texte, alors que Mme Platteau n'est même pas intervenue à l'époque.

Mme Barbara Pas (VB) confirme que le contexte a en effet changé: les problèmes se sont accentués. Les dispositions proposées – qui sont d'ailleurs également appliquées dans d'autres pays – sont donc plus que jamais nécessaires.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Art. 1^{er}

Cet article qui définit la base constitutionnelle de la proposition de loi ne fait l'objet d'aucun commentaire.

L'article 1^{er} est rejeté par 10 voix contre 5.

La proposition de loi est dès lors rejetée.

Le rapporteur,

Tomas Roggeman

Le président,

Ortwin Depoortere

verankert, is dat recht geenszins absoluut en kan het verbonden worden aan in de wet te bepalen beperkingen die in een democratische samenleving als noodzakelijke maatregelen gelden ter bescherming van de nationale veiligheid, de openbare veiligheid, de openbare orde, de gezondheid of de moraal, de rechten en vrijheden van de ander en ter voorkoming van misdrijven.

De heer Tomas Roggeman (N-VA) vindt dat het niet is omdat bepaalde wetgeving decennia geleden toelaatbaar was, dat de bepalingen ervan thans nog aanvaardbaar zijn. De context is veranderd en ook de rechtspraak is geëvolueerd. Het advies van de Raad van State moet worden gevolgd. Ter attentie van mevrouw Platteau antwoordt hij dat een intrinsieke tegenkanting tegen een wetsvoorstel niet betekent dat er geen parlementair debat kan worden over gevoerd. Hij wijst erop dat hij reeds op 28 september 2022 uiting heeft gegeven aan zijn twijfels over de juridische deugdelijkheid van de tekst en dat mevrouw Platteau toen zelf het woord niet heeft genomen.

Mevrouw Barbara Pas (VB) bevestigt dat de context inderdaad veranderd is, in die zin dat de problemen acuter zijn geworden. Er is dus meer dan ooit nood aan de voorgestelde bepalingen, die trouwens eveneens in andere landen worden toegepast.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel bepaalt de constitutionele grondslag van het wetsvoorstel. Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt verworpen met 10 tegen 5 stemmen.

Het wetsvoorstel wordt derhalve verworpen.

De rapporteur,

Tomas Roggeman

De voorzitter,

Ortwin Depoortere